herpy

CAMÉLÉONS

Four-horned Chameleon

Trioceros quadricornis

Trioceros quadricornis est un caméléon de taille moyenne originaire des forêts de montagne fraîches du Cameroun et du sud-est du Nigeria. Le mâle porte plusieurs cornes sur le museau et une haute crête dorsale en forme de voile. L'espèce est farouche, supporte mal la chaleur et la sécheresse, et beaucoup d'animaux proposés dans le commerce sont capturés dans la nature : elle est donc réservée aux éleveurs expérimentés.

Famille: Chamaeleonidae Ancien nom: *Chamaeleo quadricornis; Chamaeleo eisentrauti; Trioceros eisentrauti*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**20-37 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**3-7 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt de montagne**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 60 × 90 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**20-25 °C**
Température, nuit	**13-18 °C**
Hygrométrie	**50-100 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**6 mois**
Taille de la ponte	**8-15 œufs**
Pontes par an	**2-4**
Incubation	**120-150 jours** à 20-23 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Vulnérable (VU)**

À propos de l'espèce

Trioceros quadricornis est un caméléon arboricole de taille moyenne. Le mâle atteint 25-37 cm de longueur totale, tandis que la femelle mesure 5-7 cm de moins et est un peu plus robuste. Le mâle porte généralement quatre cornes bien visibles sur le museau, mais leur nombre varie de une à six, et elles peuvent se casser. Certaines femelles ont une ou deux petites cornes à l'extrémité du museau. Le mâle présente en outre un renflement net à la base de la queue et une barbe d'écailles allongées sous la gorge. Le long du dos et sur le premier tiers de la queue se dresse une haute crête en forme de voile, que l'espèce partage avec plusieurs autres caméléons du continent africain. Le nom de l'espèce signifie « à quatre cornes » (latin *quadri*, quatre, et *cornu*, corne).

La couleur de fond va du vert forêt clair au vert foncé, parfois avec des tons bleu-vert ou turquoise. Le long du dessus du corps courent des nuages ondulés blanc bleuté ou couleur parchemin. Le casque est haut et souvent marqué de taches bleues ou orange, mais l'espèce n'a pas de lobes occipitaux. Les griffes peuvent être rouges.

Trois sous-espèces ont été décrites : *T. q. quadricornis*, *T. q. gracilior* et *T. q. eisentrauti*. Cette dernière est souvent traitée comme une espèce à part entière, mais sa distance génétique avec *T. quadricornis* est faible, et elle est donc désormais considérée comme une sous-espèce. L'espèce peut être confondue avec *Trioceros montium*, qui possède également une crête en forme de voile.

T. quadricornis est farouche et réservé, et plus sensible aux dérangements que beaucoup d'autres caméléons. Envers ses congénères, il n'est que modérément agressif.

Répartition et habitat

Trioceros quadricornis ne se rencontre que dans quelques massifs montagneux le long de la ligne du Cameroun : dans l'ouest du Cameroun et sur le plateau d'Obudu, dans le sud-est du Nigeria. La forme nominale vit dans les monts Manengouba et sur le mont Kupe. *T. q. gracilior* se trouve dans les hautes terres de Bamenda, le massif des Bamboutos, sur le mont Lefo, dans le massif de l'Oku et sur le plateau d'Obudu, et *T. q. eisentrauti* uniquement dans les monts Rumpi, au Cameroun.

L'aire de répartition est petite et fragmentée en îlots de forêt de montagne. La zone d'occurrence totale est estimée à environ 13 300 km², mais la surface réellement occupée par l'espèce n'est que d'environ 1 000 km². L'espèce est classée vulnérable (VU) sur la liste rouge de l'UICN, parce que les forêts sont défrichées pour l'exploitation forestière et l'agriculture, et parce que les prélèvements destinés au commerce ont entraîné le déclin de certaines populations.

> **Aire d'origine:** Cameroun et Nigeria.

HABITAT

L'espèce vit dans la forêt de montagne et la forêt de nuages intactes, peu touchées par l'activité humaine, surtout entre 1 150 et 2 400 m d'altitude. Cette plage altitudinale est étroite, probablement parce que d'autres caméléons l'excluent des zones plus basses et plus hautes, et non parce que l'animal ne supporterait pas d'autres températures. L'espèce s'observe aussi en lisière de savane de montagne.

Le climat est frais et très humide. Les précipitations dans les montagnes du Cameroun peuvent atteindre plusieurs milliers de mm par an, et la température dépasse rarement 25-27 °C. Les nuits sont plus fraîches, et l'humidité de l'air monte jusqu'à la saturation.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium grillagé d'au moins 60 × 60 × 90 cm (longueur × largeur × hauteur), et de préférence jusqu'à 120 cm de haut. Plus grand est toujours mieux. L'espèce se garde seule, car elle se stresse facilement, et un terrarium agité ou surpeuplé peut entraîner une perte d'appétit, des infections respiratoires et, dans le pire des cas, la mort, surtout chez les femelles.

Un terrarium grillagé ou hybride offre la ventilation dont l'espèce a besoin. Les terrariums en verre retiennent la chaleur et ont une mauvaise circulation de l'air, ce qui, combiné à l'humidité élevée, favorise la prolifération de bactéries et de champignons. Les parois en verre font de plus office de miroirs : l'animal croit qu'un congénère se trouve à proximité, ce qui le stresse. Placez le terrarium loin des fenêtres, car l'espèce surchauffe rapidement en plein soleil.

Aménagez le terrarium de façon dense avec des plantes vivantes, par exemple un schefflera nain et une plante retombante dans un panier en hauteur, et avec des branches propres et sèches de différentes épaisseurs, afin que les pattes soient sollicitées de façon variée. Évitez les plantes toxiques comme le lierre et le philodendron. Installez un thermomètre et un hygromètre dès le premier jour. Le fond peut être un tapis capillaire, facile à rincer, et une évacuation empêche l'eau de stagner.

TEMPÉRATURE

L'espèce est un caméléon de montagne qui exige de la fraîcheur. La température diurne doit être de 20-25 °C, et 22-25 °C est idéal. La nuit, la température doit baisser d'environ 5 °C, jusqu'à 13-18 °C, et ne doit pas être maintenue par des lampes ou des tapis chauffants. L'espèce supporte sans problème de descendre régulièrement à 14-15 °C la nuit.

Des valeurs durablement de 10-12 °C ou moins, et durablement supérieures à 29 °C, sont risquées. La chaleur et la sécheresse sont le plus grand danger, et l'espèce fait rapidement un coup de chaleur. Si la température dans le terrarium dépasse 27 °C, ou si l'humidité tombe sous 50 %, il faut déplacer le terrarium vers un endroit plus frais ou plus humide. L'espèce se chauffe rarement au soleil, une petite ampoule de faible puissance au-dessus du terrarium suffit donc. Un animal malade ou stressé recherche plus souvent la lumière.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être d'au moins 50 % et de préférence de 70 % ou plus en journée, et monter vers 100 % la nuit. Si l'humidité reste faible, l'animal se déshydrate et développe des maladies rénales et respiratoires. Si l'on ne peut pas maintenir une humidité élevée, une eau de boisson abondante est encore plus importante.

L'espèce boit les gouttes sur les feuilles. Vaporisez abondamment le terrarium et les plantes plusieurs fois par jour, ou utilisez un système de brumisation automatique fonctionnant environ quatre fois par jour. En cas de vaporisation manuelle, un système goutte-à-goutte faisant ruisseler l'eau sur les feuilles devrait fonctionner une à deux fois par jour en plus de la vaporisation. Un brumisateur à ultrasons avec arrêt automatique au bas du terrarium peut aider, mais l'air doit rester en mouvement.

Des yeux enfoncés sont un signe de déshydratation. Placez l'animal sur une grande plante en pot dans la douche et laissez-le recevoir la pluie d'une douchette fine et fraîche (environ 18 °C) pendant au moins une heure. Si les yeux sont toujours enfoncés quelques heures plus tard, il faut contacter un vétérinaire expérimenté en reptiles.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne. Un tube UVB est le meilleur éclairage principal, et une petite ampoule à incandescence suffit comme point chaud. La lumière naturelle du soleil sans vitre est un grand avantage, car le verre ordinaire des fenêtres filtre les UVB. Un séjour en extérieur par temps ensoleillé est bénéfique, tant que la température est assez basse et que l'ombre est abondante, car l'animal surchauffe facilement.

La zone UVB n'a pas été mesurée pour l'espèce. La zone 2 est empruntée à *Trioceros jacksonii*, qui est aussi un caméléon de montagne et relève des zones 2-3. Cela correspond à un indice UV d'environ 1-3 au maximum à l'endroit le plus élevé où l'animal peut se tenir, avec de l'ombre plus bas. Les tubes se remplacent selon les indications du fabricant. La durée du jour est d'environ 12 heures, l'espèce vivant près de l'équateur.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Chaleur et température

ALIMENTATION

Trioceros quadricornis est insectivore. Proposez une nourriture aussi variée que possible : petits papillons de nuit, mouches, escargots, cloportes, grillons et vers de farine géants. Papillons de nuit, mouches et escargots sont rarement refusés. Les larves de fausse teigne, riches en graisses, ne se donnent qu'avec parcimonie. Donnez 5-6 insectes par repas, au maximum deux fois par semaine aux adultes, et laissez-les courir librement dans le terrarium. Le nourrissage à la coupelle est possible, mais augmente le risque de lésions de la langue.

Gardez l'animal mince et bien hydraté. Un suralimentation donne des animaux apathiques et, chez les femelles, des pontes dangereusement volumineuses. Les animaux nouvellement acquis peuvent refuser la nourriture pendant des jours, voire des semaines, et pendant cette période l'eau est bien plus importante que la nourriture.

Les insectes de nourrissage doivent eux-mêmes recevoir une bonne alimentation à base de carottes et de légumes verts. L'espèce est sensible à un excès de vitamine A : les compléments vitaminiques ne s'emploient donc que très parcimonieusement, voire pas du tout, et un complément minéral est donné de temps en temps.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce se garde individuellement. La cohabitation provoque du stress, et les femelles peuvent mourir d'une infection respiratoire ou cesser de manger. L'espèce est farouche et se retire ; on la manipule le moins possible.

Un animal en bonne santé a la peau pleine et ferme, non plissée, et de grands yeux ronds et éveillés. Examinez la bouche à la recherche de plaies, d'inflammation de la langue et de salive abondante, et écoutez si la respiration est sifflante ou crépitante. Les animaux capturés dans la nature doivent faire l'objet d'une analyse de selles chez un vétérinaire connaissant les caméléons, car une faible charge parasitaire est facile à traiter lorsqu'elle est détectée tôt.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle se reconnaît à un renflement net à la base de la queue, à une barbe d'écailles allongées sous la gorge et, en général, à quatre cornes. Certaines femelles ont une ou deux petites cornes à l'extrémité du museau. Le mâle est le plus grand. Les jeunes sont sexuellement matures après environ 6 mois.

Les femelles qui pondent de nombreuses couvées s'usent et vivent moins longtemps que les mâles : environ 3-4 ans contre 5-7 ans chez le mâle. Les femelles peuvent avoir des problèmes de ponte, et la suralimentation augmente ce risque.

ACCOUPLEMENT

Placez la femelle dans le terrarium du mâle. Une femelle qui n'est pas réceptive peut noircir et se balancer d'avant en arrière, mais le mâle s'accouple souvent quand même. Plusieurs accouplements assurent assez de sperme pour tous les œufs.

La femelle peut conserver le sperme et pondre plusieurs couvées après un seul accouplement, mais si elle est accouplée trop rarement, la proportion d'œufs fécondés diminue dans les couvées suivantes. Il est donc avantageux de l'accoupler de nouveau peu après la ponte. La femelle s'arrondit nettement 3-4 semaines après l'accouplement, les œufs peuvent se sentir comme de petites masses ovales, et près de la ponte ils se voient comme des bosses sur le corps. On peut normalement remettre la femelle avec le mâle deux semaines après la ponte, si elle est en bon état.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 8-15 œufs par couvée. Elle peut pondre 2-4 couvées par an. Les couvées répétées épuisent la femelle et raccourcissent sa vie.

Mettez à sa disposition un seau ou un bac contenant au moins 30 cm de terreau humide qui ne s'effondre pas quand elle creuse un trou. Il ne doit pas y avoir d'eau au fond. Une plante, des branches et une petite lampe au-dessus du récipient sont utiles. La femelle creuse souvent de nombreux trous d'essai, ce qui peut prendre des heures ou des jours. Quand elle a terminé, elle paraît plus mince et cesse de reboucher les trous.

INCUBATION

Quand la femelle a recouvert les œufs et est remontée dans les plantes, on déterre délicatement les œufs. On les dépose à moitié enterrés, en rangées, dans une boîte en plastique fermée remplie à moitié de vermiculite humide ; une poignée serrée ne doit donner qu'une goutte ou deux. La boîte reste à une température stable de 20-23 °C. On contrôle les œufs et la température une fois par semaine, et l'ouverture hebdomadaire du couvercle suffit au renouvellement de l'air.

Les œufs éclosent après 4-5 mois.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes tout juste éclos se dessèchent très vite et ont besoin des mêmes températures fraîches et de la même humidité élevée que les adultes, avec un soin encore plus grand. Les jeunes peuvent être gardés ensemble pendant environ un mois, puis doivent être séparés. Les chiffres concernant la taille et la croissance des jeunes ne sont pas documentés.

Santé et erreurs courantes

Problèmes typiques et erreurs d'entretien :

- Déshydratation : yeux enfoncés, peau plissée et perte d'appétit. Due à une humidité trop faible et à un manque d'eau de boisson.
- Stress thermique et coup de chaleur : apathie, couleur sombre et bâillements. L'espèce supporte mal les températures supérieures à 27 °C et l'air sec.
- Infections respiratoires : respiration sifflante, salive et bâillements bouche ouverte. Dues à l'air stagnant et au stress.
- Insuffisance rénale après une déshydratation prolongée.
- Vers intestinaux et autres parasites chez les animaux capturés dans la nature. Des nodules mobiles sous la peau indiquent une forte infestation, difficile à traiter.
- Surpoids et problèmes de ponte chez les femelles.
- Lésions de la langue lors du nourrissage à la coupelle.

- Excès de vitamine A en cas de surdosage des compléments vitaminiques.

Pesez régulièrement l'animal. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles en cas d'arrêt de l'alimentation, d'yeux enfoncés qui ne se rétablissent pas ou de difficultés respiratoires.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.